

AALThEMA 93

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Paix partout et pour tous



Rapport de la réunion du Comité du 24 novembre 2022

présents : Carole, Jeannot, Pierrette, Romain, Sandra,

excusés : André, Peggy, Sandy

1. Visite de l'exposition CNA « Stëmme vun der Schmelz » du 19.11.2022 - Feedback

Malgré un nombre très faible de participants, les membres présents du comité ont beaucoup apprécié cette exposition très originale, amusante et intéressante. Cette visite a en outre permis de constater à quel point le noyau du comité est soudé.

2. AG en 2023

Sandra s'occupera de la demande de réservation d'une salle pour le 3 février 2023 auprès de la direction du LMA. Une fois la date validée, les invitations et l'appel à candidatures pour le nouveau comité seront envoyés.

6 membres actuels ont déjà confirmé leur volonté de prolonger leur mandat.

Romain invitera le conseil communal, Patrice et Carole s'occuperont des apéritifs et Änder des boissons.

3. 10^e anniversaire de l'AALTMA

Dans le cadre du jubilé de l'AALTMA, nous organiserons une fête de retrouvailles avec les an-

ciens membres du comité ainsi que les membres fondateurs de notre association.

De plus, nous proposerons, tout au long de l'année 2023, une rétrospective des activités organisées ces 10 dernières années.

4. Schouldisco Revival en 2023 ?

Un revival de la Schouldisco nous semble irréalisable au vu de l'énorme charge organisationnelle pour notre petit comité ainsi que des frais élevés liés à une telle entreprise. (Lors des précédentes éditions, nous étions une quinzaine de membres à nous partager l'organisation des préparatifs !)

De plus, l'intérêt ne semble plus au rendez-vous chez nos membres, car nous n'avons reçu qu'une seule réaction suite à la Une du dernier AAL-TheMA ...

5. Soirée ZChicas en 2023 ?

Nous avons pensé proposer une soirée du groupe ZChicas, mais nous devons d'abord nous informer d'un éventuel intérêt et de la disponibilité de la part du groupe.

Sandra prendra contact avec les responsables.

**La prochaine réunion aura lieu
MARDI, le 20 décembre 2022**

Sandra Martinho - secrétaire



Membres 2022 de l'AAltma a.s.b.l.

Nos membres au 1.12.2022

Les noms des membres 1-180 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

181. AMODEO Matteo
182. BRUGNONI Tania

183. FASSBENDER Nicole
184. STEFFEN Claude



Visitt vun der Expo « Stëmme vun der Schmelz » zu Diddeleng

Den 19.11.2022, war d'AALTMA asbl (am klénge Krees 😊) d'Ausstellung "Stëmme vun der Schmelz" op Diddeleng besichen. Interessant

Locatioun, sympathesch, informativ an exhaustiv Guide (den Här Ramon Biermann). Duerno nach en Ofschloss am Restaurant Amarcord am CNA ...
Alles an Allem, e klengen awer schéinen Tour....



weider Fotoen fannt der op onser Facebook-Säit:

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=5841179005913587&set=pcb.2416549258492025>

25^e voyage des « Témoins de la 2^e Génération »



Témoins de la 2ème Génération

13. November um 13:04 · 🌐

L'ASBL «Témoins de la 2^e génération» vient d'organiser un voyage à Auschwitz avec des jeunes Luxembourgeois et Allemands.

Le voyage pédagogique du groupe des «Témoins de la 2^e génération» a eu lieu du 27 octobre au 1^{er} novembre. 160 personnes ont participé à ce voyage annuel à Auschwitz, lieu de la mémoire de la Shoah. Des élèves de différents lycées du Grand-Duché (dont le LMA), accompagnés de

leurs enseignant(e)s, se sont joints à ce projet pédagogique et commémoratif. A participé également un groupe d'élèves du Max Planck-Gymnasium (Trèves).

Les élèves ont eu l'occasion de visiter le musée d'Auschwitz ainsi que le lieu de mémoire de Birkenau et de profiter d'une offre variée d'ateliers pédagogiques.

Il s'agit du 25^e voyage pédagogique organisé par «Témoins de la 2^e génération».



Hei d'Gruppenfoto, déi am Gaart vun der Internationalen Jugendbegegnungsstätte MDSM geholl ginn ass.
Merci dem Olivier Bouton, Fotograf a Member vun „Témoins de la 2ème Génération“

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=461441176119775&set=a.418493400414553>

Wieder „Kennenlertage“ für die SchülerInnen der 7^e Klassen



4.11.2022

Gleichheit, Respekt und freie Meinungsäußerung - das sind die Werte, die der "Service National de la Jeunesse" im Mariental vertritt und versucht an jene Schüler weiterzugeben, die ein oder mehrere Tage dort verbringen.

Hatten die Kennenlertage aufgrund der Pandemie die letzten 2 Jahre nicht - oder nur verkürzt - stattgefunden, so konnten die Schüler der 7e Klassen des LMA in diesem Oktober wieder gemeinsam mit ihrer Klasse und zwei ihrer Lehrer an zwei aufeinanderfolgenden Tagen (mit Übernachtung) den Klassenzusammenhalt stärken, das Vertrauen in die eigenen Fähigkeiten festigen und die neuen Klassenkameraden besser kennenlernen. Diesen Zielen gaben sie sich mit Hilfe unterschiedlicher Aktivitäten hin, wie zum Beispiel dem Tandemfahren, dem Klettern, dem Bogenschießen und in dem sogenannten "Team-buildingpark". Waren die Schüler zunächst noch etwas schüchtern, fanden sie doch ganz schnell

Gefallen an den unterschiedlichen Unternehmungen, die sie nicht selten aus ihrer Komfortzone lockten und über sich hinauswachsen ließen. Nach fast 48 Stunden gemeinsam erlebter Zeit waren sich die meisten Schüler im Endgespräch damit überein, dass die Exkursion sie persönlich und auch den Klassenzusammenhalt gestärkt hätte.



<https://www.facebook.com/photo/?fbid=598825052041398&set=pcb.598825888707981>

„Plooschter Projet“



Plooschter Projet

12.11.2022

E Freiden de 11. November 2022 waren déi Responsabel vum „Plooschter Projet“ am LMA zu

Lamadelaïne an hun do 270 (!!!) nei Stammzespender (Schüler + Personal) registréiert.

<https://www.facebook.com/plooschterprojet/>





<https://www.facebook.com/plooschterproject/photos/pcb.2242673555918131/2242673385918148/>



Sur le site de l'ancien LTMA

Un nouveau campus sort de terre



Le 21 novembre 2022, sur le site de l'ancien LTMA, rue Batty Weber, a été posée la 1^{re} pierre pour de nouvelles structures d'accueil pour enfants et jeunes.

À l'automne 2025, la commune de Pétange hébergera sur deux sites grands comme des terrains de football – rues Batty-Weber et Robert-Krieps – une série d'infrastructures dédiées à l'accueil d'enfants et de jeunes en difficulté, ainsi que des logements pour personnes en situation de handicap. Le projet, dont les travaux préparatoires ont démarré cette année, compte neuf bâtiments, dont deux internats et un centre médical. Le tout pour 117 millions d'euros déboursés par l'État.

Hier, François Bausch, ministre des Travaux publics, Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, et Corinne Cahen, ministre de la Famille et de l'Intégration, ont posé ensemble la première pierre de ce futur complexe d'une capacité de 188 places, avec 104 professionnels pluridisciplinaires pour en assurer l'encadrement. Une pouponnière à vocation nationale, d'une capacité de 54 lits, s'occupera d'enfants de zéro à six ans, placés par la justice. Elle sera la seule du pays à permettre un accompagnement à long terme en cas de troubles, comme un retard de développement par exemple. L'objectif étant le retour dans la famille, une adoption ou un placement en famille d'accueil.

Un internat psychothérapeutique accueillera 14 enfants de 5 à 14 ans en détresse psychosociale grave, entourés par une équipe d'éducateurs diplômés et gradués qui prendront en charge leur suivi quotidien sur le plan émotionnel, comportemental, éducatif et scolaire. Un internat socio-familial regroupera, quant à lui, une soixantaine d'enfants issus de l'enseignement fondamental ou secondaire, le premier de ce type dans le pays.

Des logements pour adultes avec handicap

Ce vaste projet prévoit également la création de 30 logements pour personnes autistes, répartis en un foyer collectif de 16 chambres et 14 logements autonomes avec accompagnement socio-pédagogique.

Enfin, un soutien à la parentalité pour personnes en situation de handicap intellectuel sera proposé à travers la création d'un centre de ressources et l'aménagement de logements locatifs à caractère social : six studios et appartements seront disponibles pour des couples ou familles monoparentales avec un ou plusieurs enfants, pour lesquels un accompagnement 24 h/24 sera proposé.

(LE QUOTIDIEN, 22.11.2022)

pour de plus amples détails et photos,
cf. le lien du reportage RTL :

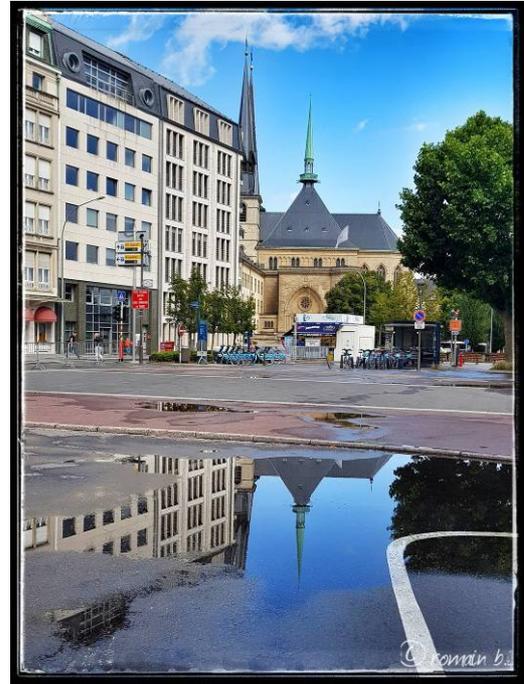
https://www.rtl.lu/news/national/a/1994897.html?fbclid=IwAR0g4YsIYoFp6qz72y3uKCJf_qBJSn-m1OTbOfFoFhm5onXvkETIdAG1DmLM



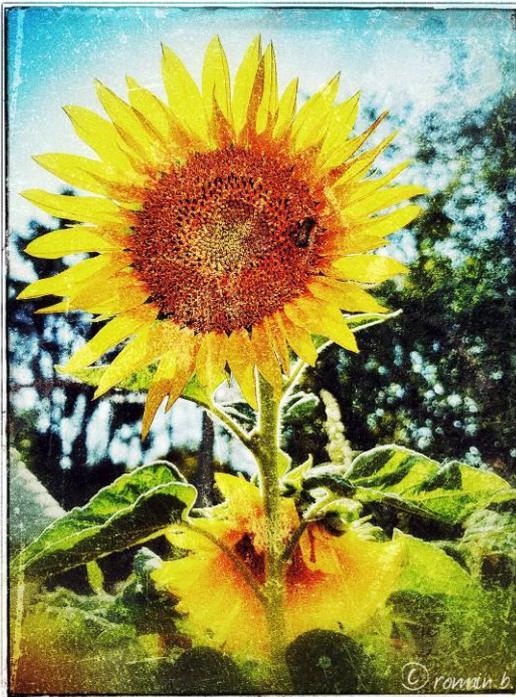
Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker



... something in the air



.... mirror



the sun



missed



... den Himmel iwert der Biedergaass



den Tuerm am Niwel



last night



mirror 2



Feierowend



sunset with a tree



Photos de classes du passé (1)



3e B 1971-1972



3e C 1971-1972





Photos de classes du passé (2)



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Baumbach Klasse 8T3
Obere Reihe v. I. 1 Mike Baumbach 2 Olivier Kayser 3 Bruno Da Silva 4 Monique Thinnes 5 Sandra Antinori 6 Conny Bierchen
7 Sandy Hoffmann 8 Michéle Thein 9 Jeannot Hollerich 10 Christian Robinet 11 Claude Feian **Mittlere Reihe v. I.** 1 Tania Despeler
2 Ilene Da Silva 3 Marnie Pagliarini 4 Laura Scholler 5 Nathalie Philippart 6 Sandra Mores 7 Kyra Mossong 8 Sandrine Czarnik
Untere Reihe v. I. 1 Salvatore Jeantille 2 Alain Rota 3 Caludio Di Benedetto 4 Mike Gerges 5 Laurent Baumgarten 6 Mark Breser



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrerin Frau Goedert Klasse 8T4
Obere Reihe v. I. 1 Glenn Mores 2 Arbipietro Angradi 3 Cristiana De Sousa 4 Francesco Romeo 5 Rota Noël 6 Martine Goldschmit
7 Anne Goedert 8 Thierry Wohl 9 Damiano Valenti 10 Luigi Parrillo **Mittlere Reihe v. I.** 1 Desiree Koner 2 Patricia Jenal 3 Yasmine Weber
4 Sandy Heinen 5 Christiane Piron 6 Michele Machado 7 Silvia Duarte 8 Alexander Romeo **Untere Reihe v. I.** 1 Marc Simon
2 David Raffaelli 3 Sven Bindels 4 Victor Schweitzer 5 Pol Scheiden 6 Daniel Origer



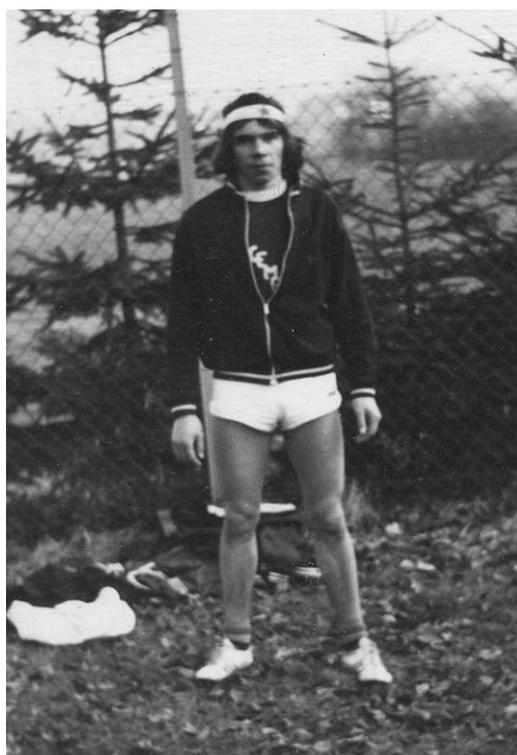
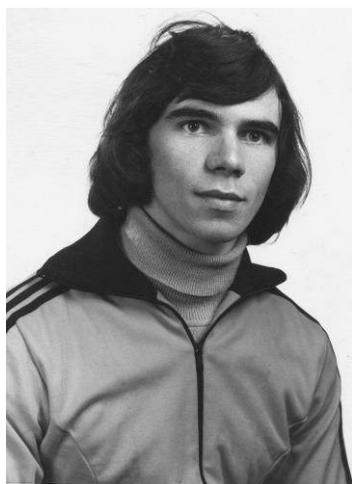
Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (1)

2^e Cross de l'Amitié du 25 janvier 1973









VOUS TROUVEZ BEAUCOUP D'AUTRES PHOTOS
DANS LA SECTION „SOUVENIRS“ DE NOTRE SITE INTERNET

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... DANS LE NUMÉRO SUIVANT IL Y AURA DES PHOTOS
DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION SPORTIVE 1972-1973



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (2)

Collage mat Proffefotoen aus dem Schouljoer 1979/80



Dëse Collage gouf fir e Spill op engem Profferallye gemaach.



Burn-out: Préservez également vos enfants!



Tout le monde a déjà, entendu parler du burn-out dans le milieu du travail ou encore celui qui touche de jeunes mamans ayant du mal à se remettre après l'accouchement. Nombreuses sont celles (et ceux) qui s'épuisent à vouloir faire de leur mieux sans se donner les moyens de récupérer des forces. Impossible de déléguer, de se faciliter la vie, besoin de tout contrôler : on parle alors de charge mentale souvent trop lourde à porter et qui peut mener à des soucis de santé. Saviez-vous que le burn-out touche également certains jeunes enfants ?

Un rythme épuisant

Certains foyers s'éveillent très tôt le matin afin que les horaires de tous concordent. Entre la crèche, le foyer d'accueil et le travail, pas facile de jongler et c'est souvent tard que certains enfants rentrent à la maison après une journée bien remplie. Et là encore, ce ne sera toujours pas le moment de se reposer : Repas, passage en revue des devoirs, préparation des sacs pour le lendemain... et c'est reparti pour un tour! Soulignons que la plupart des enfants n'ont pas un nombre d'heures de sommeil suffisant.

Une vie stressante

Les enfants sont des éponges et absorbent bien souvent le stress qui les entoure. Cela se traduit par des problèmes de concentration à l'école... des échecs dans certaines matières... cela induisant un nouveau stress lié aux performances qui ne seraient pas suffisantes. La compétition est partout et il est parfois difficile de se poser un moment pour combler les lacunes afin de repartir sur de bonnes bases: Un cercle vicieux s'installe!



La course aux activités

À côté du rythme scolaire et de ses exigences, certains écoliers ont une multitude d'activités: Sport, musique, « initiation à ceci, séance de cela »... les agendas sont bien remplis! Le manque de temps à consacrer aux enfants pousse bien souvent les parents à trouver des « activités à tout prix ». Lorsque la famille se retrouve enfin réunie, bon nombre ont perdu l'habitude de partager des passions ensemble, de s'asseoir autour d'une table pour faire simplement un jeu, préférant chercher de nouvelles activités ou s'isoler devant des écrans.

Une charge mentale ET physique

Si les parents sont épuisés à la fin d'une journée de travail quotidien, ils devraient se rendre compte et garder à l'esprit que de nos jours

leurs enfants passent également souvent 8 heures dans les infrastructures scolaires... sans compter les activités de loisirs et qu'ils sont encore trop jeunes pour pouvoir gérer une telle charge mentale et physique.

On dit « stop » ?

La société dans laquelle nous vivons est source de stress, les parents veulent avec bienveillance le mieux pour leurs enfants et ces derniers ont pour la plupart du temps envie de contenter les adultes... Gardons à l'esprit que la « réussite » ne passe pas nécessairement par l'excellence scolaire et surtout, redonnons à l'ennui sa place

indispensable pour que s'épanouisse l'imagination de nos enfants et par la même leur créativité car celle-ci est essentielle pour forger leur personnalité et leur apporter du bonheur.



SARAH PEIFFER
PROFESSEURE DE PSYCHOLOGIE
AU LMA

https://petitweb.lu/parents_type/burn-out-preservez-egalement-vos-enfants/?ancestor=215



Lu ailleurs (2)

Problemschüler werden nicht einfach vor die Tür gesetzt

Über 200 Schüler wurden letztes Jahr der Schule verwiesen, einige von ihnen wegen unerlaubten Waffenbesitzes



Schüler, die wegen Gewalttaten auffällig wurden, sollen an einer neuen Schule durch eine angepasste Betreuung eine zweite Chance bekommen.

(Symbolfoto: Shutterstock)

Gibt es in Luxemburg einen wesentlichen Anstieg der Jugendkriminalität? In mehreren Medienberichten war zuletzt die Rede von einer besorgniserregenden Situation in den Schulen, weshalb das Phänomen nicht nur mehrere parlamentarische Fragen nach sich zog, sondern kürz-

lich auf Anfrage der ADR auf der Tagesordnung eines gemeinsamen Chamber-Ausschusses (Justiz, Bildungswesen und Innere Sicherheit) stand. Die zuständigen Minister Sam Tanson, Claude Meisch und Henri Kox versicherten, dass in den besagten Schulen reagiert worden sei. Unterdessen gaben Vertreter der Staatsanwaltschaft und der Polizei Auskunft und konkrete Lösungsansätze. In den Schulen sei beispielsweise daran erinnert worden, dass Fälle von Gewalt unter Jugendlichen unbedingt den zuständigen Behörden gemeldet werden müssten. Die Abteilung für Jugendschutz der Police Grand-Ducale habe zudem mehrere Ermittlungen zu gemeldeten Fällen durchgeführt. Eine der Schwierigkeiten bestünde jedoch häufig darin, dass sich Opfer nicht trauen würden, sich zu äußern.

Zahl der Straftaten ist stabil

Das Zugeständnis, dass die Zahl der Gewaltfälle tatsächlich gestiegen sei, wurde mit dem Hinweis relativiert, dass auch die Bevölkerung gewachsen sei. Darüber hinaus würden die Menschen weniger zögern, beobachtete Fälle zu mel-

den, bemerkte ein Vertreter der Staatsanwaltschaft. Unterdessen sei aber die Zahl der Fälle, die tatsächlich als Straftat festgehalten wurden, in den letzten Jahren stabil geblieben.

Laut der Antwort von Bildungsminister Claude Meisch (DP) auf eine frühere parlamentarische Frage des ADR-Abgeordneten Fred Keup seien im Schuljahr 2021/22 286 Disziplinarräte in den Luxemburger Lyzeen einberufen worden. 209 Schüler wurden der Schule verwiesen. Als Grund wurde in einigen Fällen der Besitz von Waffen angeführt. Diese Information veranlasste den Abgeordneten dazu, erneut nachzuhaken.

Sieben Schüler wegen Waffenbesitzes suspendiert

Der Begriff „Waffe“ beziehe sich auf die Definition im „Lycéesgesetz“, nicht auf jene im Strafgesetzbuch, präzisierte der Minister in seiner Antwort. Ein Beispiel: Messer. Laut Schulgesetz gelten sie als gefährliche Objekte und dürfen nicht von Schülern mitgeführt werden. „Im vergangenen Jahr sind sieben Schüler wegen des Besitzes solcher Objekte der Schule verwiesen worden“, so Meisch, der darauf hinwies, dass die Zahl über die letzten Jahre stabil geblieben sei. Es handele sich demnach nicht um ein neues Phänomen.

Im Falle eines Schulverweises muss wegen der Schulpflicht unterdessen immer ein anderes Lyzeum gefunden werden, das den betreffenden Schüler aufnimmt. Auch diesbezüglich wollte Keup genauere Details in Erfahrung bringen. Aus Datenschutzgründen konnte der Minister allerdings nur mitteilen, welche Altersgruppen am meisten Ärger machen – die 14- bis 16-Jährigen, wobei die Jungs mit fast 80 Prozent klar überwiegen -, nicht aber aus welchen Schulen sie geflogen und in welchen sie danach aufgenommen wurden.

Von einem Lyzeum ins nächste weitergereicht

Bei der Auswahl eines anderen passenden Lyzeums für die Betroffenen würden gleich mehrere Faktoren in Betracht gezogen: die angestrebte schulische Laufbahn des Schülers, das schulische Angebot, die Anzahl der freien Plätze sowie die Distanz zur potenziellen Schule. Bei wie vielen Schülern es sich um „Wiederholungstäter“ handele, die demnach bereits mehr als einen unfreiwilligen Schulwechsel hinter sich hätten, konnte Meisch nicht sagen. Er habe seine Diens-

te aber damit beauftragt, dies künftig enger zu verfolgen.

Bei schulpflichtigen Schülern sei es derweil Aufgabe des Direktors, dafür zu sorgen, dass der Schüler eine Woche nach dem Verweis in einem neuen Schulgebäude eingeschrieben ist, ließ der Bildungsminister noch wissen.

Um gegen Schulabbrüche vorzugehen, sei zudem eine genaue Prozedur ausgearbeitet worden: Jeder der Schule verwiesene Schüler wird zwecks Gespräch an den „Service psycho-social et d’accompagnement scolaires“ (SePAS) weitergeleitet, bevor er das Gebäude verlässt. „Dieses Gespräch bietet den Professionellen die Gelegenheit, den emotionalen Zustand des Schülers, die psychosozialen Risiken und den Betreuungsbedarf im Zusammenhang mit seinen Problemen zu bewerten“, erklärte Meisch und hob hervor, dass dieses Gespräch auch systematisch mit jedem Schüler geführt werde, der die Schule frühzeitig abbricht.

Handelt es sich um einen Schüler, der nicht mehr schulpflichtig ist, sieht das Gesetz einen Termin mit ihm und seinen Eltern im „Centre psycho-social et d’accompagnement scolaires“ (CePAS) vor, um herauszufinden, wo die Schwierigkeiten liegen, und eine an die Bedürfnisse angepasste Lösung vorzuschlagen.

Angepasste Betreuung im Falle von Gewalt

War Gewalt im Spiel, wird diese Problematik in allen Fällen klar thematisiert, und es werden Pläne für eine adäquate Begleitung vorgeschlagen, die im Lycée d’accueil umgesetzt werden. Der Direktor dieser Schule legt unterdessen die Bedingungen für die Aufnahme fest, beispielsweise, dass der Schüler von einem Mitarbeiter des SePAS betreut wird, „der ihm helfen kann, sich seiner Ressourcen bewusst zu werden, und der auf die möglichen Risikofaktoren, die identifiziert wurden, eingehen kann“, hieß es weiter in der Antwort.

Die SePAS-Abteilungen beider Lyzeen würden eng zusammenarbeiten, um günstige Bedingungen zur Integration und Begleitung eines Schülers zu schaffen, der eine Gewalttat begangen hat. Auch der verantwortliche Klassenlehrer wird im Vorfeld über die Situation des Schülers und seine Problematik aufgeklärt.

Um die Prozeduren zur Handhabung von Gewaltsituationen in den Schulen transparent und verständlich zu machen, sei ein „Dispositif bientraitance“ vom CePAS ausgearbeitet wor-

den. Dieses Präventionssystem, das sich im Moment in der Pilotphase befindet, erlaube es Schülern zudem, Gewalttaten einfach und sicher zu melden. „Das Ziel ist eine schnelle Betreuung von Opfern und eine adäquate Reaktion auf Gewalttaten“, so der zuständige Minister.

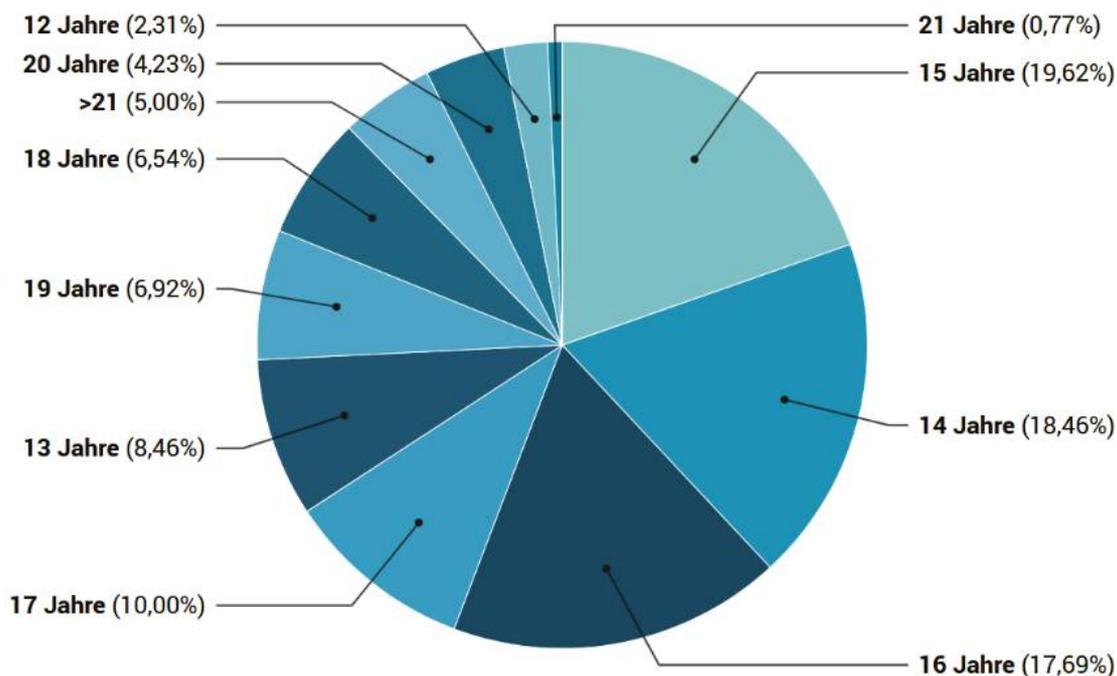
Zwecks Prävention finden zudem in den Klassen verschiedene Methoden und Techniken Anwendung. „Espaces de paroles régulés“ etwa ist ein

geschützter Rahmen, der es den jungen Menschen erlaubt, ihre Emotionen frei zum Ausdruck zu bringen, wodurch letztlich Gewaltsituationen verhindert werden sollen. Gleichzeitig sollen dem Urheber von Gewalt so die Konsequenzen seines Verhaltens bewusst gemacht werden.

SIMONE MOLITOR

(LUXEMBURGER WORT, 31.10.2022)

209 Schulverweise im Schuljahr 2021/22



Am häufigsten wurden Schüler zwischen 14 und 16 Jahren der Schule verwiesen.

Quelle: MENJE



Je m'ennuie! L'ère du numérique et la curiosité passive

Pour une culture saine des médias
afin qu'ils ne nous conduisent pas
à une léthargie qui fait mal



L'élève: «Monsieur, je m'ennuie!» L'enseignant:
«Non, ne fais pas ça! Et si tu t'intéressais?»

J'aime bien cette réplique. Bon, c'est la mienne! Est-elle trop facile? A voir. En tout cas, elle surprend les élèves et les intrigue l'espace d'un instant. Je profite de l'occasion pour rappeler que les verbes pronominaux sont des verbes «boomerang» et que le sujet de l'action en est souvent également le COD. Il en va de même du verbe «s'intéresser». Est-ce que je m'ennuie ou est-ce que je m'intéresse? telle est la question. Et nous y sommes! Si jamais cette lettre est publiée, je sens que je vais la proposer à mes élèves qui, en quelque sorte, la connaissent déjà sous forme de dictée de quatre phrases et rigolent.

D'habitude, j'en parle dans un contexte particulier, à savoir celui de l'omniprésence des écrans. Aujourd'hui, on est à cran sur les écrans. Vous dites à un jeune de mettre pour un instant son portable de côté ou d'enlever ses AirPods (A bon entendeur, salut!), voici qu'il n'est pas content. Enfin, il est à cran sur les écrans.

Les neuropsychologues parlent d'une addiction. Puis ils évoquent le terme de curiosité passive! En voilà des mots doctes. Expliquons-nous! Il me semble que la curiosité passive est celle du consommateur à qui on soumet un objet emballé: Vas-y, ouvre! Ce sont les «Kinder Surprise» à gogo! Un jeune de nos jours en ouvre quantité (x est supérieur à 1.000) en une journée. Dans le bus, mais déjà sans arrêt à l'arrêt, sur le chemin, de la chambre à la cuisine en passant par la salle de bains ... il scrolle (c'est-à-dire fait défiler) et feuillette en quelque sorte pendant des heures son magazine numérique. Une page, encore une page, et on compte les moutons ... Bonjour la fatigue! La tête n'en peut plus. Elle s'écrase sur le banc d'école. Je m'ennuie Monsieur! – Bravo! Dans un article tiré du magazine (imprimé) «Science & cerveau» et signé Bérénice Mangot, (N°4/2019) – article intitulé «Les fils d'actualités agissent sur le circuit de la récompense» – les nouvelles consommées de façon frénétique sont comparées à des sucreries et à la malbouffe. La consommation effrénée d'images et de textos installe une certaine nervosité et obésité intellectuelles. Lire un texte qui fait plus d'une page ou une page Din A4 devient dès lors un exploit, vu qu'on est vite essoufflé.

Serais-je par hasard un fervent adversaire des nouvelles technologies? Non! Certainement pas. Il suffit de voir les avantages et les possibilités produits par les réseaux dits sociaux. Le progrès a ses bons côtés et les médias modernes sont incontournables. Néanmoins, je plaide pour une culture saine de ces mêmes médias afin qu'ils ne nous conduisent pas à une léthargie qui fait mal! Puis, l'écologie, dont fait partie l'être humain, demande qu'on soit moins consommateurs manipulés qu'acteurs éveillés. A bons AirPods, salut!

JEFF GILNIAT (ENSEIGNANT)
(LUXEMBURGER WORT LESERBRIEF, 26.11.2022)



Tolle Titel !!!!

Tendre des os, jeter des mots

(Tageblatt, 3.11.2022, à propos de « *Les Presque Sœurs* » de Cloé Korman, une des quatre finalistes du Prix Goncourt)

L'Or du Douro

(Lux. Wort, 4.11.2022, à propos d'une croisière sur le fleuve Douro)

Wenn der Stollen im Stollen reift

(Lux. Wort, 4.11.2022, über Bäcker Claude Mullers Christstollen, die 3 Wochen lang in einer Kupfergrube gelagert werden)

Des messies et des lanternes

(Le Quotidien, 7.11.2022, à propos de la COP27 et de messies qui nous font prendre des vessies pour des lanternes)

Die COP der letzten Hoffnung

(Tageblatt, 8.11.2022, über die Eindämmung des Klimawandels auf der Weltklimakonferenz COP27 in Scharm El-Scheikh)

FIFA Nostra

(Le Quotidien, 12.11.2022, à propos du documentaire « *FIFA Uncovered* » sur Netflix)

LA JEUNESSE S'ENVOLE, LE FOLA S'AFFOLE

(Le Quotidien, 14.11.2022, à propos d'un match Fola-Jeunesse (1-3))

Les bronchiolites font tousser les urgences

(L'Essentiel, 21.11.2022, à propos de la vague de bronchiolite dans les hôpitaux au Luxembourg)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Animaux hybrides créés sur Photoshop (4)



<https://creapills.com/40-photos-animaux-hybrides-reddit-20220314>



Fusions d'images de l'artiste Blimey (2)

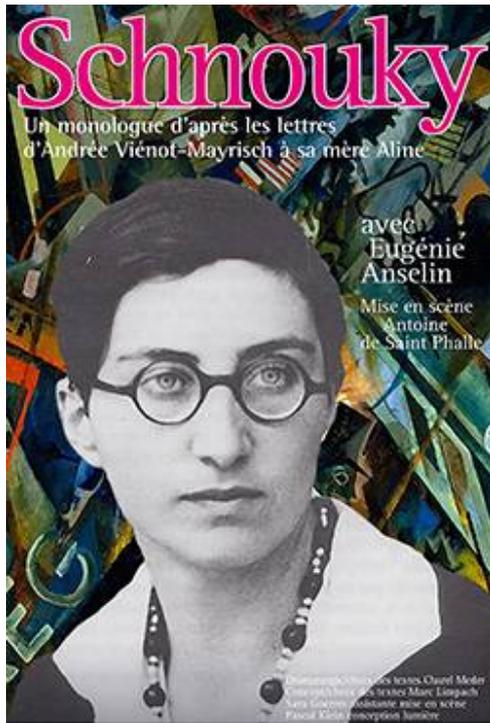


<https://creapills.com/fusions-images-blimey-20220429>



Pub... pour Charel Meder (1)

Reprise de la pièce "Schnouky" de Charel Meder et Marc Limpach



Ein Monolog nach Briefen
von Andrée Viénot-Mayrisch
mit Eugénie Anselin

Regie: Antoine de Saint Phalle

Dramaturgie/Textfassung: Charel Meder

Konzept/Textfassung: Marc Limpach

*Vorstellungen am 20. und 21. Dezember
2022 um 20 Uhr im Kasemattentheater*

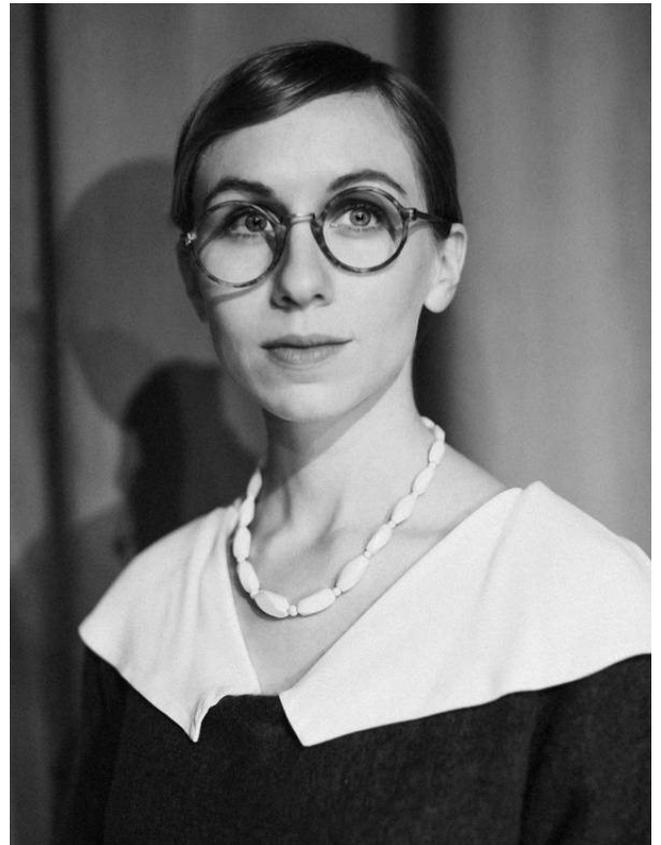
*am 12. Januar und 13. Januar 2023 im CAPE
am 26. Januar im „op der schmelz“*

*Eine Koproduktion des Kasemattentheaters mit
dem CCDR opderschmelz mit der freundlichen
Unterstützung der Fondation Robert Krieps*

« Je voudrais vivre toutes les vies et rester toujours jeune. [...] Je voudrais au moins pendant un temps vivre la vie de l'autre côté et me prouver que je sais aussi me débrouiller dans une autre position sociale. Je t'en prie, ne me donne plus d'ordres, cela ne fait que me rebiffer et je ne ferai jamais une chose à laquelle je n'aurai pas donné mon consentement intérieur. Je vis maintenant en pleine indépendance, et il me semblerait impossible qu'il en fût autrement. C'est très agréable de se sentir ainsi son propre maître.

Ton fils »

(Lettre à Aline Mayrisch du 9 février 1919).



Eugénie Anselin dans le rôle de Schouky
photo: Antoine de Saint Phalle

Mais qui se cache donc derrière ce « fils » ? Andrée Mayrisch, une jeune femme courageuse et

volontaire qui rêve d'indépendance et que ses amis surnomment « Schnouky ».

Née en 1901 à Dudelange, fille unique du célèbre couple Aline et Émile Mayrisch, elle jouit d'une éducation privilégiée et libérale, mais reste pour beaucoup la grande « méconnue des Mayrisch ». A 17 ans, Andrée quitte le Luxembourg pour étudier : Genève d'abord, puis Paris, Londres et finalement Berlin. Elle y fréquente les personnes les plus en vue du moment, ambassadeurs, femmes à salon, professeurs et écrivains célèbres. Parmi eux, Pierre Viénot, dont elle deviendra en 1929 l'épouse, mais surtout la collaboratrice. A travers les nombreuses lettres de Schnouky à sa mère Aline, nous allons suivre une jeune femme qui évolue dans cette période incertaine d'entre-deux guerres et s'engagera résolument dans le mouvement progressiste et socialiste. Dotée d'un esprit libre et moderne, d'un franc-parler hors du commun, elle nous partage son quotidien, ses pensées intimes et son profond désir de s'engager dans la société. Un siècle plus tard, c'est à la fois passionnant et troublant de constater à quel point les réflexions et les doutes de cette jeune femme font écho à la crise de sens,

politique et sociétale à laquelle notre génération est confrontée aujourd'hui.

« un bonheur humain et théâtral, une double belle rencontre. [...] Andrée Mayrisch telle qu'elle se révèle dans sa correspondance ... celle de son interprète: Eugénie Anselin... »

Stéphane Gilbert, Luxemburger Wort, 26 avril 2021

« C'est troublant de voir à quel point Eugénie Anselin incarne Andrée Mayrisch [...] une maîtrise parfaite [...] de la poésie, des outils scéniques et ressorts dramaturgiques que font jaillir ces lettres, qu'il ne faudrait surtout pas jeter au feu... »

Godefroy Gordet, Land, 30 avril 2021

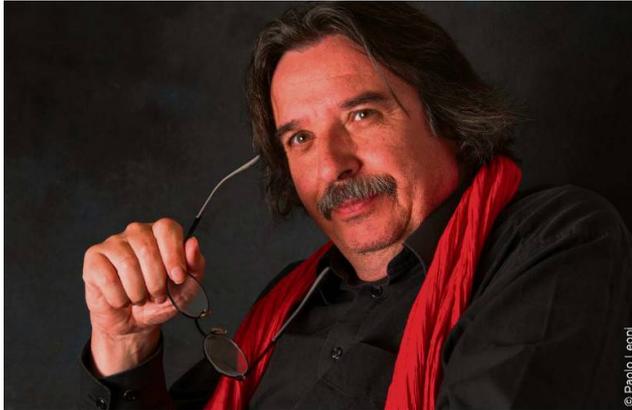
<https://www.kasemattentheater.lu/online/www/content/2550/DEU/3757.html>





Entretien autour d'*Une dernière fois, la Méditerranée*

La Grande Bleue toujours recommencée



Retour à la Méditerranée pour Jean Portante avec son nouveau roman à paraître chez Phi en décembre 2022.

Une exploration des mythes et de la littérature qui revisite tant Virgile qu'une saga familiale sans cesse réinventée.

*L'écriture peut-elle jamais être autre chose que mouvement ? Même si la page apparaît figée, les mots, les phrases invitent par nature au déplacement, l'échange, à l'exploration. Et c'est bien sans cesse à ce va-et-vient entre la fixité du livre et l'accumulation des retours vers l'origine que convie souvent Jean Portante. La recherche des sources, la dérive vers l'ailleurs, l'archéologie de l'exil... autant de thèmes qu'il ressasse à foison dans ses romans, voire dans ses recueils de poèmes. Après Mrs Haroy ou la Mémoire de la baleine (1993) qui constituait une espèce de pierre de touche initiale et monumentale, le roman qui va sortir prochainement, *Une dernière fois, la Méditerranée*, vient clôturer une trilogie inaugurée avec *L'Architecture des temps instables* (2015) et poursuivie dans *Leonardo* (2019). Tout le petit monde qui gravite dans cette aventure insolite ne manque décidément pas d'atouts pour intriguer et questionner le lecteur. Gageons qu'il n'aura aucun mal à y retrouver l'étrange et fascinante langue de Jean Portante.*

De quoi sera-t-il question dans ce livre ?

Après avoir, dans tous mes livres, mis la migration au centre des histoires que je raconte, en dosant fiction et autobiographie de manière à ce que les deux se contaminent, j'ai ressenti le besoin de revenir au mythe fondateur de la migration qu'est *L'Énéide* de Virgile. On pourra donc dire que le roman *Une dernière fois, la Méditerranée* est une réinterprétation du mythe d'Énée, transposé dans les temps modernes. On assiste à une reconstitution du périple d'Énée à travers la Méditerranée, à ceci près que l'un des passagers du voilier, le Palinuro, affrété par les organisateurs est un mythographe protéiforme – Fernand Rossi est son nom. Toute sa vie durant il a tenté de réhabiliter le personnage d'Énée, contre un Ulysse qui, aujourd'hui encore, tient le haut des vagues dans l'imaginaire collectif. Or, Ulysse n'est qu'un guerrier, sorti vainqueur de la destruction de Troie, son seul souhait étant de rentrer chez lui, à Ithaque, le travail accompli. Énée, par contre, doit fuir sa cité dévastée, et constitue, ce faisant, le mythe fondateur de la condition du réfugié de tous les temps. Le roman suit donc, en alternant essai et fiction, le voyage à la fois d'Énée et du professeur Rossi qui, au moment de monter à bord du Palinuro, se sent condamné par un cancer. Autant dire que c'est la dernière fois qu'il traverse la Méditerranée. Comme bien des réfugiés aujourd'hui...

Oui, mais il a un fils...

Voilà justement un autre fil central de l'intrigue. Fernand Rossi a quitté le foyer conjugal alors que son fils, Claude, va sur ses six ou sept ans. Depuis, ce dernier, élevé par sa mère Sandra, est sans nouvelles de son père. Mais lorsqu'il s'inscrit à l'université, il fait la connaissance d'un professeur bienveillant, Borella est son nom, une vraie encyclopédie ambulante. Ce dernier prendra le jeune Claude sous son aile et l'initiera à la littérature, mais le mettra également, petit à petit, sur les traces de son père. Le

roman devient alors à la fois *Bildungsroman* et quête du père, une sorte de télémaachie donc.

La littérature joue ici un rôle de premier plan?

Oui, à tous les niveaux, elle est le véritable moteur du roman. L'initiation à la vie du jeune Claude commence quand il se met à lire Kafka. Il puisera ensuite, suivant la formule de Pessoa qui disait que la littérature est la preuve que la vie ne suffit pas, sa manière de vivre dans les livres, deviendra par exemple un jeune Werther – moins le suicide – quand le chagrin d'amour le ronge, tout comme le professeur Borella semble sorti tout droit du roman *Autodafé* d'Elias Canetti. Mais la réalité rattrapera Claude au moment où il est confronté avec de jeunes réfugiés syriens rescapés de la traversée de la Méditerranée, et dès lors la formule de Pessoa s'inverse : la vie est la preuve que la littérature n'existe pas. Mais entre-temps, Claude s'est mis à lire les essais de son père...

On ne sera pas trop étonné de voir défiler aussi d'innombrables repères mythologiques.

Absolument. Et ils proviennent en grande partie des livres qu'a écrit le père de Claude, ce qui fait sortir par moments l'intrigue de la fiction pour lui faire frôler l'essai, même si les livres cités sont, eux aussi, fictifs, puisque c'est un Fernand Rossi fictif qui les a écrits. Intrinsèques à l'intrigue, ces passages constituent des substrats essentiels qui en étayaient le cheminement. Défi-

lent ainsi des pans entiers de la mythologie, avec leurs divinités tantôt funestes tantôt bienveillantes, n'oublions pas que dans *L'Énéide* il y a des dieux de l'Olympe qui veulent à tout prix empêcher qu'Énée arrive à bon port, c'est-à-dire en Italie, où il est censé fonder Rome. Palinuro, le timonier d'Énée en fera les frais, puisqu'il sera, nous dit Virgile l'innocent, sacrifié.

La forme du roman est assurément plurielle. *Bildungsroman*, parcours initiatique, quête d'identité, miroir déformé de notre actualité, roman sur l'histoire du roman ?

Oui, un peu tout cela à la fois. Même si, pour « quête d'identité », je dirai plutôt quête de l'origine. L'identité est un concept qui sème la confusion. À bien y regarder tous les personnages principaux du roman sont à la recherche d'une origine. Et comme par hasard c'est l'Italie, puisque même Énée qui, lui, est en quête de ce que Virgile appelle « l'antique mère », se rend compte que c'est en Hespérie, en Italie donc, qu'il la trouvera, étant donné que les Troyens, toujours selon Virgile, avant de s'établir à Troie, y habitaient. Ils avaient déjà, au moment de leur fuite de Troie, une migration derrière eux. Comme Fernand Rossi. De ce fait, *Une dernière fois la Méditerranée*, est mon livre du retour au début.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAUL MATHIEU
(TAGEBLATT BEILAGE - LIVRES BÜCHER,
NR 275/2022)

Entre-temps, Noël s'annonce dans la cour du LMA ...



(photo Sandra M., 24.11.2022)



Les profs (vus par Pica & Erroc)

